

Lecture d'Actes 13.13-52 :

Paul et ses compagnons embarquèrent à Paphos pour se rendre à Perge en Pamphylie, mais Jean se sépara d'eux et retourna à Jérusalem. De Perge ils poursuivirent leur route et arrivèrent à Antioche de Pisidie. Ils entrèrent dans la synagogue le jour du sabbat et s'assirent. Après la lecture de la loi et des prophètes, les chefs de la synagogue leur firent dire : « Frères, si vous avez quelques mots d'encouragement à adresser au peuple, parlez ! ».

Paul se leva, fit un signe de la main et dit : « Israélites et vous qui craignez Dieu, écoutez ! Le Dieu de ce peuple, d'Israël, a choisi nos ancêtres. Il a fait grandir le peuple pendant son séjour en Egypte et il l'en a fait sortir par sa puissance. Il les a supportés près de 40 ans dans le désert et, après avoir détruit sept nations dans le pays de Canaan, il leur a accordé leur territoire comme propriété. Après cela, durant 450 ans environ, il leur a donné des juges, jusqu'au prophète Samuel. Ils ont alors demandé un roi, et Dieu leur a donné pendant 40 ans Saül, fils de Kis, de la tribu de Benjamin. Puis il l'a rejeté et leur a donné pour roi David, auquel il a rendu ce témoignage: J'ai trouvé David, fils d'Isaï, un homme selon mon coeur, qui accomplira toutes mes volontés. C'est de la descendance de David que Dieu, conformément à sa promesse, a amené à Israël un Sauveur qui est Jésus. Avant sa venue, Jean avait prêché le baptême de repentance à tout le peuple d'Israël. Et, lorsqu'il terminait sa course, Jean disait: 'Je ne suis pas celui que vous pensez, mais le voici qui vient après moi et je ne suis pas digne de détacher ses sandales'. Mes frères, descendants d'Abraham et vous qui craignez Dieu, c'est à vous que cette parole de salut a été envoyée. En effet, les habitants de Jérusalem et leurs chefs n'ont pas reconnu qui était Jésus, mais en le condamnant ils ont accompli les paroles des prophètes qu'on lit chaque sabbat. Bien que n'ayant rien trouvé en lui qui mérite la mort, ils ont demandé à Pilate de le faire mourir. Après avoir accompli tout ce qui est écrit à son sujet, ils l'ont descendu de la croix et l'ont déposé dans un tombeau. Mais Dieu l'a ressuscité. Il est apparu pendant plusieurs jours à ceux qui étaient montés avec lui de la Galilée à Jérusalem et qui sont maintenant ses témoins auprès du peuple. Et nous, nous vous annonçons cette bonne nouvelle: la promesse faite à nos ancêtres, Dieu l'a accomplie pour nous, leurs descendants, en ressuscitant Jésus, conformément à ce qui est écrit dans le Psaume 2 : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Il l'a ressuscité, de telle sorte qu'il ne retournera pas à la décomposition ; c'est ce qu'il a déclaré en disant : Je vous donnerai les grâces saintes et sûres promises à David. C'est pourquoi il dit encore ailleurs : Tu ne permettras pas que ton saint connaisse la décomposition. Or, après avoir dans sa propre génération été au service de la volonté de Dieu, David est mort, a rejoint ses ancêtres et a connu la décomposition. En revanche, celui que Dieu a ressuscité ne l'a pas connue. Sachez-le donc, mes frères : c'est par lui que le pardon des péchés vous est annoncé et c'est par lui que toute personne qui croit est libérée de toutes les fautes dont vous ne pouviez pas être libérés par la loi de Moïse. Ainsi, faites attention qu'il ne vous arrive pas ce qui est dit dans les prophètes : Regardez, vous qui êtes pleins de mépris, soyez étonnés et disparaissez, car je vais faire à votre époque une oeuvre que vous ne croiriez pas si on vous la racontait ».

Lorsqu'ils sortirent de la synagogue des Juifs, les non-Juifs les invitèrent à parler du même sujet le sabbat suivant. Quand l'assemblée se dispersa, beaucoup de Juifs et de non-Juifs pieux convertis au judaïsme suivirent Paul et Barnabas, qui s'entretenaient avec eux et les convainquirent de rester attachés à la grâce de Dieu. Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour écouter la parole de Dieu. Quand ils virent cette foule, les Juifs furent remplis de jalousie, et ils s'opposaient à ce que disait Paul en le contredisant et en l'insultant. Paul et Barnabas leur dirent avec assurance : « C'était à vous d'abord que la parole de Dieu devait être annoncée mais, puisque vous la rejetez et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, nous nous tournons vers les non-Juifs. En effet, tel est l'ordre que le Seigneur nous a donné : Je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour apporter le salut jusqu'aux extrémités de la terre ». Les non-Juifs se réjouissaient en entendant cela, ils célébraient la parole du Seigneur, et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent. La parole du Seigneur se propageait dans tout le pays. Mais les Juifs excitèrent les femmes pieuses de la haute société et les personnalités de la ville, ils provoquèrent une persécution contre Paul et Barnabas et les chassèrent de leur territoire. Paul et Barnabas secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds et allèrent à Iconium. Quant aux disciples, ils étaient remplis de joie et du Saint-Esprit.¹

Introduction

Depuis la semaine dernière, nous avons repris notre cycle de prédication dans le livre des Actes des Apôtres. Certains ont fait remarqués qu'on pourrait tout aussi bien appeler ce livre « le livre des Actes du Saint-Esprit » ou encore « le livre des Actes du Seigneur ressuscité et glorifié ». Ce livre

¹ La Bible, version Segond 21, Société Biblique de Genève, 2007.

raconte en effet comment Jésus, après sa résurrection et son ascension, a commencé à étendre le royaume de Dieu par son Esprit, au moyen de son église, à Jérusalem, en Judée, en Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre.

Et la semaine dernière, nous avons suivi le début du voyage de Barnabas et Paul d'Antioche de Syrie à Chypre. Là-bas, ils avaient rencontré Sergius Paulus le gouverneur de Chypre qui était devenu croyant grâce au témoignage de Barnabas et Paul et ce, malgré l'opposition du sorcier Elymas.

Et maintenant, nous arrivons à Perge et à Antioche de Pisidie dans le sud de la Turquie actuelle. Alors, c'est peut-être une croisière que vous aimeriez bien faire : partir de la Syrie pour aller au sud de la Turquie en faisant une escale à Chypre ! Mais pour la plupart d'entre nous les vacances sont encore loin, alors il faudra attendre un petit peu. Mais d'ici là, même si on n'est pas en vacances, on peut voyager avec Barnabas et Paul et les suivre dans leur périple. C'est en tout cas ce que nous ferons ici dans les prochaines semaines. Bienvenue à tous en Turquie !

Le v.14 nous montre que lorsque Barnabas et Paul arrivèrent à Antioche de Pisidie, lors première démarche fut de se rendre à la synagogue un jour de sabbat, c'est-à-dire à l'endroit et au moment où se réunissaient tous les Juifs et où tous les craignants-Dieu – c'est-à-dire tous les sympathisants de la religion juive qui n'avaient pas franchi le cap douloureux de la circoncision. Aller en premier à la synagogue pour y rencontrer des Juifs et discuter avec eux de ce que Dieu a fait pour nous dans l'Histoire par Jésus-Christ, c'est une stratégie qu'on retrouvera constamment dans les différents voyages missionnaires de Paul.

Pour une raison qui ne nous est pas précisée, au v.15, les chefs de la synagogue demandent à Paul et Barnabas s'ils veulent dire quelques paroles d'encouragement au peuple en commentant les textes de la Loi et des prophètes qui viennent juste d'être lu. C'est là une occasion formidable que saisi Paul à pleine main, et la suite du texte nous montre (i) la proclamation du message de l'Évangile par Paul, (ii) l'application qu'il fait du message de l'Évangile, et (iii) la réaction du peuple au message de l'Évangile. C'est ce que nous verrons aujourd'hui.

I. La proclamation du message de l'Évangile (v.16-37)

C'est très intéressant de voir comment l'Apôtre Paul s'y prend pour proclamer le message de l'Évangile dans différents contextes. Ici Paul est dans une synagogue et il s'adresse à des personnes qui connaissent l'Ancien Testament. Il va donc leur parler en citant l'Ancien Testament : le psaume 16, le psaume 2, une promesse d'Ésaïe, un avertissement d'Habacuc. Peut-être que certains de ces textes avaient été lus juste avant pendant la lecture de la Loi et des prophètes.

Mais plus loin, Paul s'adressera à des personnes évoluant dans des contextes totalement différents. On verra comment il s'adresse à des personnes qui ne connaissent pas la Bible. C'est ce qu'on verra la semaine prochaine en Actes 14 avec ce qu'il dira aux habitants de Lystré. C'est ce qu'on aura l'occasion de voir aussi une autre fois lorsqu'on étudiera le discours de Paul à l'aréopage, à Athènes, en Actes 17.

Paul ne répète pas toujours le même discours. Il s'adapte à ses auditeurs pour trouver une approche qui les accroche. Mais son but est toujours le même : conduire ces auditeurs à Jésus-Christ. C'est un des défis de l'évangélisation... Il faut nous adapter aux personnes qui nous entourent pour savoir leur parler de manière pertinente sans se détourner pour autant de notre objectif principal : leur présenter Jésus-Christ comme celui qui comble nos aspirations, qui répond à nos questions, qui nous révèle le sens de la vie. Notre objectif est le même que celui de Paul au v.26 : leur dire que cette parole de salut leur est adressée, et faire en sorte qu'il puisse la comprendre. Notre objectif est le même que celui de Paul au v.32 : leur annoncer cette bonne nouvelle qui donne le véritable sens de notre histoire.

Si on avait le temps, on comparerait la prédication que Paul donne dans la synagogue d'Antioche de Pisidie avec le discours de Pierre le jour de la Pentecôte et le discours d'Étienne le jour où il fut lapidé. Dans ces trois discours adressés principalement à des Juifs, la démarche est semblable. Paul, après Pierre et Étienne, nous montre comment parler de Jésus à des gens qui connaissent la Bible. Il y a deux accents particuliers qui caractérisent la proclamation du message de l'Évangile à des gens qui connaissent la Bible.

Premièrement, il leur montre que Jésus est l'apogée de l'Histoire biblique.

Regardez ce qu'il fait dans les v.16-22 : Paul fait le survol de l'Ancien Testament. Il fait référence aux patriarches, à la captivité en Egypte, à l'exode, aux pérégrinations dans le désert, à la conquête du pays de Canaan, à la période des Juges à l'établissement et au rejet du premier roi, Saül, qui a été remplacé par David. Et puis, brusquement, il passe de David à Jésus et Jean-Baptiste au v.23-24. Qu'est-ce que Paul est un train de faire ici ? Il est train de montrer que Jésus est l'accomplissement des promesses de Dieu. Tout l'Ancien Testament nous conduit à lui. Par exemple, le lien entre David et Jésus est important : d'abord, le Messie devait faire partie de la descendance de David. Mais surtout, David était la préfiguration de ce que serait Jésus : David était appelé un homme selon le cœur de Dieu... mais pourtant il fut un adultère et un meurtrier. Mais Jésus, lui, est le vrai David, celui qui fut véritablement un homme selon le cœur de Dieu, car il était lui-même véritablement homme et en même temps véritablement Dieu. Jésus est l'accomplissement des promesses et des préfigurations de l'Ancien Testament.

Paul apprend ici aux Juifs d'Antioche de Pisidie à lire leur Ancien Testament : toutes les Ecritures nous parlent de Jésus. Il est en train ici de nous donner une nouvelle grille d'interprétation pour comprendre le message biblique. Paul nous dit ici qu'on ne peut comprendre la Bible que si l'on voit que l'Histoire biblique trouve son apogée en Jésus. Le but de notre lecture c'est d'y trouver Jésus. C'est comme dans le livre pour enfant : où est Charlie ? Il faut bien chercher dans la double page pour trouver Charlie. La question que nous devons nous poser lorsque nous lisons la Bible, c'est où est Jésus ?

Jésus, c'est celui dont, d'après le v.27, parlaient les prophètes qu'on lit chaque sabbat et qui devait être condamné. Jésus, c'est celui dont parle le Psaume 2 contre qui les habitants de Jérusalem et Pilate se sont ligüés pour le faire mourir alors qu'il n'avait rien fait qui méritait un tel sort, et qui a été ensuite déclaré Fils de Dieu, c'est-à-dire Roi, avec puissance au jour de sa résurrection. Jésus, c'est celui dont parle le psaume 16, dont le corps n'a pas été soumis à la décomposition mais qui est ressuscité le troisième jour. Jésus, c'est celui qui accomplit les promesses de Dieu faite en Esaïe 55 que l'alliance avec David sera renouvelée et qu'un nouveau David viendra. Jésus est l'apogée de l'Histoire Biblique.

Le deuxième accent qu'il faut noter ici, c'est l'importance de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus dans le discours de Paul.

Paul fait allusion à son obéissance à Dieu, et par là-même à toute la vie de Jésus, en affirmant qu'il n'avait rien fait qui mérite la mort. Il parle aussi de sa mort : il a été descendu de la croix et mis au tombeau. Mais surtout il parle de sa résurrection, de sa victoire sur la mort et de son apparition à de nombreux témoins. Cette résurrection montre que la mort de Jésus en faveur de son peuple est approuvée par Dieu. Paul annonce ici quelque chose qui relève de l'Histoire. Il n'est pas en train de raconter un mythe fondateur, le message qu'il proclame est historique ! Car l'Evangile c'est en effet cela : *c'est la proclamation joyeuse de ce que Dieu a fait dans l'Histoire pour nous par Jésus-Christ*. Ainsi, l'Evangile ce n'est pas « Dieu a changé ma vie ». Pourquoi ? Parce qu'il a plein de chose qui change nos vies. Mon mariage avec Audrey a changé ma vie. Le roacutane (c'est un traitement de cheval contre l'acné juvénile) a changé ma vie. Manger pour la première fois un steak tartare ou des sushis a changé ma vie. Mais toutes ces choses, aussi bonnes soient-elles, ne sont pas l'Evangile. L'Evangile, ce n'est pas que ma vie a changé. L'Evangile c'est la bonne nouvelle de ce que Dieu a fait dans l'Histoire pour nous par Jésus-Christ. A quoi cela nous conduit-il ? C'est mon deuxième point :

II. L'application du message de l'Evangile (v.38-41)

Remarquez la transition qu'il y a dans le discours de Paul au v.38 : « *Sachez-le donc, mes frères* ». « *Sachez-le donc* ». Il faut toujours faire attention aux petits « *donc* » qu'il peut y avoir dans un texte car ils nous indiquent des liens de cause à effet. Paul va ici tirer les conséquences, les applications du joyeux message de ce que Dieu a accompli dans l'Histoire par Jésus-Christ. Après nous avoir dit que c'était lui qui gouvernait l'Histoire, qu'il l'avait conduit jusqu'à Jésus-Christ pour qu'il soit le Messie promis qui devait vivre une vie parfaite, mourir à notre place et ressusciter le troisième jour, Paul pose la question : « et alors ? ». Et alors qu'est-ce que ça change ? V.38-39 : « *C'est par lui que le pardon des péchés vous est annoncé et c'est par lui que toute personne qui croit est libérée de toutes les fautes dont vous ne pouviez pas être libérés par la loi de Moïse* ».

La conséquence de ce que Dieu a accompli dans l'Histoire par Jésus-Christ, c'est le pardon des péchés, la libération de toutes les fautes de ceux qui croient à l'œuvre que Jésus a faite pour eux. Le langage qui est employé ici est un langage juridique. Le mot qui est traduit ici par « libérés », c'est un mot qui est traduit ailleurs par « justifiés ».

La Loi de Moïse ne pouvait pas justifier nos fautes : au contraire, elle nous déclarait coupables, mettant en nos lumières nos transgressions. La Loi est sainte, juste et bonne, mais elle est incapable à elle-seule de nous rendre justes. Tout ce qu'elle peut faire, c'est nous montrer notre rébellion contre Dieu, notre transgression de sa volonté. La Loi de Moïse ne pouvait justifier.

Mais toute personne qui croit en Jésus est libérée de toutes ses fautes, est déclarée juste par Dieu non en vertu d'une justice qui lui serait propre mais à cause de la justice de Jésus-Christ qui est mise à son compte.

C'est ainsi que par lui le pardon des péchés vous est annoncé : si vous mettez votre confiance en Jésus-Christ, si vous voyez en lui celui qui a vécu la vie que vous devriez vivre et qui a souffert la mort que vous devriez souffrir, alors la justice qui est la sienne vous est transférée, votre propre injustice est portée par lui et vous pouvez être désormais accepté par Dieu. Quelque soit votre arrière-plan culturel, social ou religieux, quelque soit votre passé, les erreurs que vous avez commises, les méfaits que vous avez accompli, la promesse est là devant vous « *que toute personne qui croit est libérée de toutes les fautes dont vous ne pouviez pas être libérés par la loi de Moïse* ».

Si c'est quelque chose de nouveau pour vous, je vous invite à y réfléchir sérieusement. Ne repartez pas en vous disant : c'est ridicule ! Ecoutez l'avertissement que l'Apôtre Paul tire d'Habacuc 1.5 aux v.40-41 : « *Ainsi, faites attention qu'il ne vous arrive pas ce qui est dit dans les prophètes : Regardez, vous qui êtes pleins de mépris, soyez étonnés et disparaissez, car je vais faire à votre époque une oeuvre que vous ne croiriez pas si on vous la racontait* ».

Il ne faut pas mépriser un si grand salut. Il faut admettre qu'on ne sait pas diriger nous-mêmes notre propre vie, que n'en faire qu'à notre tête ne conduit qu'à notre ruine, et que nous méritons la colère de Dieu. Il faut admettre qu'on ne peut pas se sauver soi-même, qu'on ne peut pas mériter la faveur de Dieu. Il faut simplement la recevoir telle qu'il nous l'annonce : c'est en mettant notre foi en la personne et en l'œuvre de Jésus-Christ que nous pourrions être assurés de sa bienveillance éternelle à notre égard, car alors nos fautes ne nous seront plus imputés car Jésus-Christ en aura déjà subi le châtement par sa mort sur la croix.

Quelle sont les réactions possibles à la proclamation et à l'application du message de l'Évangile ? C'est mon prochain point :

III. Les réactions au message de l'Évangile (v.42-52)

Comme toujours dans le livre des Actes, et aussi comme l'expérience le confirme, il y a deux sortes de réaction au message de l'Évangile.

Premièrement, il y a ceux qui reçoivent favorablement un tel message, qui s'y intéressent – comme les non-juifs du v.42 qui demandent à Paul de parler à nouveau de la même manière le sabbat suivant – ou qui vont plus loin encore comme ceux qui au v.43 suivirent Paul et Barnabas pour continuer la discussion et qui furent convaincu par eux de « *rester attachés à la grâce de Dieu* » manifestée en Jésus-Christ.

Mais ce qu'il faut voir, c'est que même le fait de rester attachés à la grâce de Dieu, est une grâce de Dieu. Par nature, nous refusons le message de l'Évangile : il nous est trop contraire, il heurte trop notre sensibilité, il blesse trop notre orgueil. C'est pourquoi le v.48 ajoute que ce sont « *tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle [qui] crurent* ». Les autres restent indifférents, ils se moquent de ce message, ils le trouvent ridicule et peuvent même faire des efforts pour empêcher la propagation d'un tel message jugé comme scandaleux. C'est la réaction des Juifs du v.45 qui s'opposaient à Paul en le contredisant et en l'insultant. Et au v.50, ils provoquent même une persécution contre eux pour les chasser de la ville.

Face à la persécution, Paul et Barnabas ont deux réactions. La première c'est qu'ils reconnaissent dans leur situation l'accomplissement de la prophétie d'Ésaïe 49 qui annonçait la mission du

serviteur souffrant de l'Éternel. Ce qui est curieux, c'est que nous savons que le serviteur souffrant annoncé par Esaïe, c'est Jésus... Alors comment peuvent-ils s'appliquer à eux-mêmes une telle parole ? Et bien, c'est parce que les tribulations qu'ils traversent, les persécutions qu'ils subissent pour le nom du Christ leur montrent qu'ils sont en train d'accomplir la suite de la mission de Jésus, qui continue à œuvrer et à souffrir sur la terre, dans l'Église qui est son corps et dont il est la tête. En quelques sortes, Paul et Barnabas « complètent » ici les souffrances du Christ : non pas sa souffrance rédemptrice qui nous sauve, mais la souffrance qu'il doit subir à cause de l'opposition que rencontre l'avancée de son royaume. Et la suite de la mission de Jésus après sa résurrection et son exaltation, c'est que son royaume s'étendent jusqu'aux extrémités et qu'il soit ainsi une lumière pour toutes les nations.

Cela nous amène à la deuxième réaction de Paul et Barnabas face à la persécution. Ils voulaient annoncer l'Évangile en premier aux Juifs. Mais leur rejet montre leur endurcissement. Paul et Barnabas ont fait ce qu'il devait faire. Face au rejet, ils secouent simplement la poussière de leur pied (une manière de signifier que les persécuteurs sont les seuls responsables de leur endurcissement) et ils vont plus loin pour annoncer l'Évangile à ceux qui seront plus réceptif.

Quelques applications pour conclure

La première application est pour ceux d'entre nous qui connaissons bien la Bible parce que ça fait des années qu'on va à l'église, peut-être depuis qu'on est petit enfant et qu'on est bien familiarisé avec le langage et les histoires de la Bible. La question est la suivante : nous connaissons bien la Bible, mais est-ce que nous la comprenons ? Est-ce que nous voyons que tout dans l'Ancien Testament sert d'une manière ou d'une autre à préparer la venue de Jésus ? Est-ce que nous voyons que tout ce qui est écrit après sa venue sert à tirer les conséquences de ce qu'il a fait pour nous ? Ou si l'on pose la question autrement : est-ce que nous lisons la Bible comme si elle parlait de nous, de ce que nous devons faire, principalement comme le mode d'emploi de la vie, ou est-ce que nous la lisons comme l'Histoire de ce que Dieu a fait dans l'Histoire pour nous sauver par Jésus-Christ ?

La deuxième application concerne notre manière de propager le message de l'évangile. Inspirons nous de la manière dont Paul procède pour parler à des gens qui connaissent déjà leur Bible pour les amener à Jésus. Le but de toute forme d'évangélisation, c'est de diriger les regards vers la personne et l'œuvre de Jésus-Christ. Pour le reste, le contexte dans lequel évolue la personne détermine la manière dont nous allons procéder. Lorsque des personnes nous posent des questions d'une grande complexité, comme ça peut arriver, n'évitons pas la difficulté et faisons de notre mieux pour répondre ; mais nous ne devons jamais l'oublier : notre but est de tourner les regards vers Jésus, et pas de montrer que nous avons réponse à tout.

La troisième application concerne notre motivation pour l'évangélisation. Souvent, on est paralysé, on a même peur de dire qu'on croit au Jésus de la Bible par peur d'être rejeté. Mais regardez la manière dont se comportent les chrétiens de notre texte au v.52 : « *Quant aux disciples, ils étaient remplis de joie et du Saint-Esprit* ». Il ne s'agit pas là d'une joie qui dépend des circonstances. Au contraire, les circonstances leur étaient défavorables, ils vivaient une persécution. Mais ils étaient heureux à cause de leur motivation : Jésus. Ils étaient heureux d'être compté dignes de souffrir pour le Christ. Ils savaient que l'opposition qu'ils rencontraient était normale, et que même s'ils étaient rejetés par les autres, Dieu, lui, les avait accepté une fois pour toute par Jésus-Christ.

La dernière application concerne l'importance des centres urbains. Regardez le v.49 : « *La parole du Seigneur se propageait dans tout le pays* ». Ce qui est étonnant, c'est que Paul et Barnabas ne sont pas encore sortis d'Antioche de Pisidie que, déjà, la parole du Seigneur se répand. Lorsque le message de l'évangile est propagé dans une grande ville, c'est toute sa zone d'influence qui est touché. C'est pourquoi il est si important qu'il y ait des chrétiens à Paris pour annoncer ce message aux parisiens qui sont là à long terme ainsi qu'à ceux qui sont là pour quelques mois ou quelques années et qui reviendront dans leur région plus tard. En proclamant le message de l'évangile à Paris, on l'annonce à moyen terme dans toute la France. Alors, considérez la possibilité de rester à Paris à long terme. Pas forcément parce que Paris est votre ville préférée. Mais parce que Dieu appelle les chrétiens à prendre leurs responsabilités et à propager joyeusement la bonne nouvelle de ce que Dieu a fait pour nous dans l'Histoire par Jésus-Christ. *Veuille Dieu glorifier son nom dans notre ville de sorte que tous ceux qui sont destinés à la vie éternelle mettent leur confiance en Jésus. Amen.*

Qu'ainsi donc nous aussi nous sachions faire preuve d'hospitalité chrétienne, que nous sachions faire de la place aux autres parce que Dieu nous a fait de la place auprès de lui. Et que nous soyons des agents de sa paix, parce qu'il nous a réconciliés avec lui. Et que nous traitions avec tendresse, comme des amis, ceux que Dieu nous a donné comme frères et sœurs dans la foi, même lorsqu'ils ne le méritent pas, parce que Dieu nous a traités avec tendresse et a fait de nous ses amis alors que nous ne le méritons pas. « *Que la paix soit avec vous !* ». Amen.